4 OCT. 86
CANADA $1.79
FRANCE 8F
ANTILLES 8F
VOL. 10 No 35

LE MAGAZINE FAMILIAL

Le Lundi

Les 40 secrets de

PHIL COLLINS

Pour la première fois

NICOLE MARTIN

MON AMOUR POUR MA MÈRE

LA RECETTE MICRO-ONDES

25 QUESTIONS SUR L'HYSTÉRECTOMIE

LES TROUBLANTS AVEUX D'UN BATTEUR DE FEMME

Loto-Lundi

$1600. en prix

17 1543

Vol. 10 No 35

0 66093 72226 35

CONCOURS Destination Soleil

ENVOLEZ-VOUS A MIAMI EN JANVIER!

DÉTAILS EN PAGE 7

Le Lundi
LE MAGAZINE FAMILIAL

Nicole Martin

MON AMOUR POUR MA MÈRE

"Lorsque je lui téléphone, je ne lui raconte jamais mes peines car elle s'en fait énormément et s'inquiète..."

PAR DENIS MONETTE

On nous annonçait un orage de pluie et de verglas ce jour-là et c'est un arc-en-ciel de beauté et de mots d'amour qui déferla sur le restaurant Granada où j'avais convié Nicole Martin, ses parents Simone et Joseph, ainsi que Lee Abbott, l'homme de sa vie. Tout ce beau monde arriva à l'heure et je remarquai que ces dames coiffées par Guy Paradis du Salon Tiff de la rue Bishop et habillées des mains de maître du couturier Gilles Gagné... étaient fort en beauté! Je remarquai aussi, fait inusité, que Nicole qui vouvoie ses parents les appelle par leur prénom cependant. C'était donc Simone et Joseph que j'avais devant moi et non "Papa et Maman" comme ça se passe chez moi. Cette douce familiarité n'enfreint en rien le respect que Nicole Martin voue à ceux qui lui ont donné la vie. Si vous aviez pu lire toute la tendresse qui se dégageait des yeux de la belle artiste, vous auriez vite compris le pourquoi de la réciprocité de la part de Simone et Joseph. J'ai vite noté que la petite et "rondelette" (elle ne s'en défend pas) Simone, était celle qui à la maison portait le pantalon! Joseph, son timide et très discret époux me le confirma sans détour. Simone, c'est le Bélier fonceur, l'éternelle "femme-enfant" de l'astrologie (ce qui la fit bien rire) et qui me répondit en regardant Nicole "Aie! il me connaît bien, lui!" Un petit apéro pour tout le monde même si maman Simone ne prend jamais d'alcool et nous plongeons à coeur ouvert dans le plus beau roman d'amour qui puisse être vécu entre une superbe fille de 36 ans, sa mère, son père,... et aussi son "chum"!

UN RETOUR EN ARRIÈRE

Simone Martin a 65 ans et on lui en donnerait à peine 55 tellement les rides sont absentes de ce visage aux yeux très doux et au nez délicat. Parlant de son âge, elle me chuchote en riant "J'ai été très contente de recevoir ma première paye du gouvernement!" Son époux qui a quelques mois de plus qu'elle semble l'admirer tout comme au premier jour... lui laissant les guides entre les mains et le contrôle du budget. Nicole ressemble physiquement à sa mère, mais se veut effacée et discrète comme Joseph. Lui en faisant la remarque, elle acquiesce et me dit: "C'est d'ailleurs ma mère qui m'a poussée dans ce métier. Sans elle, je ne serais sûrement pas à la télévision aujourd'hui." Simone qui écoutait s'en mêle et me déclare "J'ai voulu que Nicole devienne celle que j'aurais aimé devenir. Moi, dans mon jeune temps, ce n'était pas possible, mais c'était pourtant la carrière dont je rêvais car je suis d'une famille de musiciens. J'ai d'ailleurs tenté de pousser tous mes enfants dans le monde de la musique, mais je n'ai réussi qu'avec Nicole."

• Et jeune, quel genre d'enfant était-elle?

— Petite, elle était obéissante et très travaillante. Une vraie fourmi! Il me fallait l'arrêter pour qu'elle se repose. Elle aimait de plus travailler avec son père et bricoler avec lui. Elle était bonne dans tout et se voulait comme vous le disiez tantôt, un vrai coffre à outils.

Nicole se souvient fort bien de sa prime jeunesse, du petit patelin appelé Les Écureuils où elle est née de St-Jean-Baptiste et de Notre-Dame-du-Chemin où elle fit ses études. Tous ces endroits étaient à proximité de Québec et c'est d'ailleurs dans cette région, plus précisément à Val-Bélair que Simone et Joseph vivent encore aujourd'hui avec leurs autres filles Céline et Marie ainsi que de la petite de l'une d'elles qui a

Denis Monette a facilement décelé toute la complicité et toute la tendresse qui unit Nicole Martin à sa mère.

PHOTOS: GUY BEAUPRÉ

fait de Simone une grand-maman-gâteau. Son frère Michel par contre, habite à quelques pas de chez elle, ce qui lui donne un arôme de parenté dans le quartier. Nicole se rappelle aussi de ce fameux prélart rouge qu'elle frottait et qui déteignait sur sa robe à chaque fois. Ni pauvre, ni riche, la petite famille vivait au gré d'un logis à l'autre tout en mangeant comme tout le monde de ce temps, des pâtés chinois, des oeufs dans la sauce blanche le vendredi, des fricassées et des "beef stew" populaires.

• Vous avez débuté très jeune dans ce métier, Nicole?

— Au départ, à 12 ans, je portais déjà des crinolines et des talons hauts. À 13 ans, croyez-le ou non, je chantais dans les clubs où il y avait des danseuses nues. On pensait que j'étais plus vieille, bien entendu, mais ma mère était là qui veillait sur moi car c'était elle qui était mon manager.

• Elle négociait tous vos contrats?

— Oui et avec dextérité. Je me rappelle d'une fois où l'on voulait me payer pas tellement cher pour une fin de semaine et Simone leur a dit "C'est $50. de plus ou je la ramène à la maison". D'une obstination à une entente, elle obtint gain de cause et j'eus le cachet escompté. Ma mère était très ferme dans sa façon d'agir et personne ne l'aurait fait changer d'idée.

• N'avez-vous pas regretté à un certain moment de ne pas avoir eu de jeunesse comme toutes les petites filles?

— Je vous avouerai qu'à 19 ans, je l'ai quelque peu regretté, mais je me suis mis en tête que c'était là mon destin. J'ai vieilli très vite et je n'ai certes pas eu le temps de jouer à la poupée. D'ailleurs, c'est sans doute pour ça que j'en ai tellement à la maison et que je gâte terriblement ma nièce.

• Et quand elle a quitté votre beau coin de Québec pour venir faire carrière à Montréal, ça vous a fait de la peine, Simone?

— Oh mon Dieu! j'ai eu toute la misère du monde à m'en séparer et encore aujourd'hui, je dirais que je ne m'y suis pas faite. Moi, je vivrais volontiers ici pour être toujours auprès d'elle, mais Joseph n'est pas d'accord parce que toute la parenté est à Québec.

Et Joseph qui l'écoutait de me dire "Moi, je la regarde et elle m'impressionne ma petite fille. Des fois, je me dis que c'est un rêve et je vous avoue que ça me gêne de la voir aussi populaire. J'ai peine à m'y faire et ça me rend timide quand on m'en parle." Ce qui n'est guère le cas de son épouse qui ne cesse de vanter à tout le monde le talentueux mérite de sa fille chérie... ce qui finit par gêner Nicole qui rougit encore parfois comme une gentille écolière. Je fais une pause parce que la serveuse prend la commande et je remarque que Nicole a Simone et Lee à l'oeil parce qu'elle tient à ce que tous deux perdent de l'embonpoint. On sent que ces deux-là sont complices par contre et quand Lee demande à Simone "Vous ne prenez pas un camion de frites, aujourd'hui?" elle ne lève même pas la tête et répond "C'est parce qu'elle ne m'en a pas offert!" Tout le monde éclate d'un franc rire et finalement Nicole et moi qui mangeons peu entendons Lee commander un poisson tandis que maman y va pour l'escalope bien sèche. Seul Joseph qui n'a aucun problème se régalera du fameux "roast beef" avec sauce, la spécialité de la maison!

Nicole ressemble physiquement à sa mère, Simone, mais a hérité de la discrétion et de la gentille timidité de son père, Joseph.

LE PORTRAIT D'UNE MÈRE

Pétante de santé, fine comme une mouche et violente comme une tigresse si on l'agresse, la mère de Nicole Martin a dans le coeur toute la bonté que le bon Dieu a pu y déposer. Mariée depuis 42 ans à son Joseph qu'elle ne changerait pas pour tout l'or du monde, ils viennent de s'acheter tous deux leur première voiture neuve suite à des économies de toute une vie. Pour une fois, "c'est LUI qui mène" puisque Simone ne conduit pas, mais fière comme elle est, je ne serais pas surpris de la revoir l'an prochain au volant du véhicule avec à ses côtés un Joseph qui aura abdiqué encore une fois. Très avant-gardiste selon Nicole, sa mère défendait déjà les droits de la femme quand on tentait de la payer moins cher que les hommes dans les cabarets. Très sentimentale, elle aime les chansons d'amour et à part celles de sa célèbre fille, elle voue un culte à des artistes tels Adamo, Claude Barzotti, Alain Barrière, Ginette Reno, Fernand Gignac, etc. On discute et l'on s'aperçoit qu'on a les mêmes goûts tous les deux et qu'une certaine chanteuse que je ne nommerai pas n'obtient pas du tout notre faveur. S'en rendant compte, elle dit à Nicole "Tu vois, il pense comme moi, lui!" Oui chère Simone, à plusieurs reprises, j'ai pensé comme vous parce que je suis le fils d'une mère à qui vous ressemblez beaucoup. Nous causons elle et moi du temps de la guerre, du rationnement, des coupons pour le beurre et même si j'étais très petit, je me souviens de ce dont elle parle. Elle avait encore dans son sac à main, des jetons de l'époque qu'on échangeait à l'épicerie. Simone est une nostalgique!

• Et si je vous demandais de me décrire votre mère, Nicole?

— Ma mère, c'est la bonté, le dévouement, celle à qui tout le monde se confie parce qu'elle comprend, qu'elle aide et qu'elle est toujours prête à rendre les autres heureux. Croyez-moi, Denis, c'est une femme merveilleuse!

• Et très sensible si je ne m'abuse?

— Oui, à tel point que lorsque je lui téléphone, je ne lui raconte jamais mes peines car elle s'en fait énormément et s'inquiète. Elle est excessive à un tel point que je ne lui parle que de mes joies. Elle est comme ça avec les autres également car elle passe ses journées au téléphone à écouter tout ce qu'on a à lui dire. Malgré cette sensibilité, elle a gardé une fermeté à toute épreuve et se veut ma meilleure et ma plus sévère critique. Si elle aime telle chanson, elle me le dit, mais si ça ne lui plaît pas, elle me le dit carrément également. Elle observe comme ce n'est pas possible et au premier coup d'oeil, elle aime quelqu'un ou elle ne l'aime pas. Sans savoir pourquoi parfois, je dois admettre qu'elle ne se trompe jamais. C'est une femme au coeur d'or et regardez comme Joseph est

bien avec elle. Ils sont si beaux tous les deux, non? Bien sûr qu'ils sont resplendissants... même si la tournure de la conversation gêne un peu Joseph. Maman Martin qui avait tout entendu me dit: "C'est vrai que je suis comme Nicole me décrit. Je me rappelle d'une fois où j'avais dit à un ingénieur du son que son système n'était pas à point. C'était juste avant un spectacle et Nicole voulait quasiment rentrer dans le plancher. N'empêche que j'avais raison!"

• **Et si je vous demandais à votre tour de me décrire Nicole?**

— Nicole? C'est une fille qui n'a pas de défauts et le coeur toujours sur la main. Elle est tendre et très reconnaissante pour ce qu'on a fait pour elle. En un mot, c'est une perle d'enfant.

• **Et Lee, comment le trouvez-vous?**

— C'est son meilleur à date et je l'aime de tout mon coeur. Je l'appelle "mon petit bébé d'amour" et si j'étais plus jeune, je le lui volerais tellement il est fin et de mon goût.

• **Vous aimeriez qu'ils vous rendent grand-mère tous les deux?**

— Je le suis déjà de mon autre fille et j'aimerais bien ça qu'ils aient un enfant tous les deux, mais je pense que sa carrière passe avant tout. Et Nicole d'ajouter "Non Denis, je n'en aurai pas et d'ailleurs, Lee n'est pas plus intéressé que moi à en avoir."

AU MOMENT DU DESSERT

Maman Simone a bien mangé et a même demandé à la serveuse la recette de la sauce tartare qu'elle a trouvée délicieuse. Elle a même pris un flanc au caramel comme dessert malgré les gros yeux de sa fille en lui disant qu'il n'y avait pas de calories dans ça! Survoltée, active, je dirais que cette femme, c'est de la vraie dynamite. Par contre, dès qu'on entre dans les sentiments, elle redevient toute frêle, tel un vase de porcelaine, et s'émeut facilement. Lui montrant mes portraits de famille, elle regarde la photo de ma mère et s'écrie en la montrant à Nicole "Regarde comme elle est belle, moi, je l'aimerais cette vieille-là!" Elle affirme adorer s'entourer de jeunesse, apprendre tout ce qu'il y a de nouveau, mais n'en oublie pas moins les belles chansons de Tino Rossi. Nicole qui vient tout juste d'arrêter de fumer m'avoue à quel point c'est difficile et Simone de lui dire "Viens à la maison et tu vas voir que tu ne fumeras plus jamais!" Nous parlons de la façon d'élever les enfants, de la maladie et même de la mort et elle me rétorque: "Moi, je veux vivre jusqu'à 100 ans avec la seule différence que je n'aimerais pas comme votre mère voir mourir mes enfants avant moi. Ce doit être une épreuve terrible." Comme j'en ai profité pour lui offrir mes deux livres avec dédicace, elle est très heureuse et regardant ma photo sur l'un d'eux, elle me lance net et direct. "Savez-vous que vous êtes bien plus beau en personne?" Ouf! j'ai eu peur. Et si c'eût été le contraire? Spontanée, nous bavardons encore et elle m'assure que si elle devenait veuve, elle se remarierait tout en ajoutant en regardant son Joseph... "je ne dis pas ça parce que je veux te perdre!" Lui, il sourit sans cesse, il la connaît sa Simone et sait fort bien après tant d'années à quel point il lui est cher. Nicole me parle quelque peu de sa nouvelle saison déjà entreprise, de son émission "Showbiz" et de tout l'éclat qui l'entourera. Habillée une fois de plus par Gilles Gagné, c'est une star digne de Las Vegas que nous offrira le petit écran. On a beau dire ce qu'on voudra de monsieur Gagné, mais nul mieux que lui n'a jamais su mettre en évidence tout le "glamor" dont Nicole Martin est imbue. Reine du petit écran, il lui fallait un conseiller de taille et c'est en Gilles qu'elle l'a trouvé. Nicole voudrait bien partir car elle craint encore l'orage. Sa mère qui ne regarde jamais sa montre s'écrie "Pas déjà, attends, j'aime ça jaser avec lui!" Là, c'était tout un compliment puisque Nicole m'a répété à plusieurs reprises que sa mère aime ou n'aime pas les gens à première vue. Chère Simone, si je suis un privilégié de votre coeur, sachez que vous l'êtes du mien et que si jamais je passe par chez vous, j'irai sonner à votre porte. Je l'ai serrée dans mes bras avec une fougue inouïe et j'ai senti son coeur de mère battre très fort. Elle était heureuse de cette rencontre et d'avoir pu poser avec sa fille. J'ai ensuite serré la main de Joseph en le remerciant d'être venu et j'ai embrassé avec délicatesse ma chanteuse préférée sur les deux joues... car Lee m'avait à l'oeil! Et je suis parti, sûr et certain d'avoir vécu en quelques heures, d'un sentiment à un émoi... la plus belle histoire d'amour qui soit! □

Nicole confie ses tenues vestimentaires au maître couturier Gilles Gagné.